



"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32, 18

Nevé Shalom

Wāḥat as-Salām

16
Octobre 1991

Lettre de la Colline



*“Les jours de nos années sont de 70 ans
“Et si la force les habite (bi-gvourot) de 80 ans...
“Enseigne-nous à bien compter nos jours,
“Afin que nous appliquions nos cœurs à la sagesse.”
(Ps.90,10,12)*

4 MAI 1991



Le village est en fête! Dans le plus grand secret, et depuis des semaines, les habitants du village, petits et grands, préparent le “hag ha gvourot” de Bruno - Bruno, fondateur de Nevé Shalom-Waahat as-Salaam, toujours au poste, sans défaillance... “gvoura” signifie force, courage. Ainsi exprime-t-on en hébreu la fête anniversaire de celui qui atteint les 80 années de son âge...et Bruno aura 80 ans le Dimanche 5 Mai!

La veille, jour de shabbat, à 16 heures, cars et voitures arrivent sur la colline et déversent le flot de ses amis. Nous serons 200 environ, venus de tous les coins du pays, à nous asseoir près de lui sur la grande pelouse du village.

Mais commençons par le commencement!
Tout d'abord, et pendant qu'à l'instigation de Coral,

l'un d'entre nous remplit la tâche délicate de retenir dans sa maison Bruno qui ne sait rien, la visite du village s'organise par groupe linguistique (hébreu, arabe, français, anglais): occasion unique de nous rencontrer sur le vif!

17H! Bruno apparaît au bas de la pelouse, entouré des enfants qui sont allés chez lui le chercher avec des fleurs. Surprise! Tant d'amis l'attendent, se précipitent, le félicitent, l'embrassent. Joyeuse confusion! L'ordre se rétablit peu à peu...

Par ordre d'âge, petits, moyens et grands, brandissant des papiers de couleurs où chacun a écrit *son* poème, les enfants lisent à tour de rôle, sous la conduite de Aïsha et d'Eti. Celle-ci, accompagnée de sa guitare, lance sa propre chanson scandée par tous:

"Bruno a rêvé un rêve
"Celui d'un lieu unique et beau
"Un lieu ouvert à tous
"Où garçons et filles de toutes religions
"Où comme des frères vivront
"Juifs et Arabes."

"Merveille des merveilles,
"Comment as-tu réussi tout cela?"

"Avec beaucoup de sagesse il a su
"Vers lui attirer les autres.
"Jeunes gens et jeunes filles
"Ont rejoint son rêve
"Sans se désespérer
"Sans cesser de rêver
"Que viendra, viendra la Paix."

"Aujourd'hui tu as 80 ans
"Et nous, nous sommes des enfants.
"Nous te souhaitons la santé
"Et nous te bénissons.
"Puisses-tu vivre, ici, avec nous,
"Jusqu'à ce que nous soyons grands,
"Et puisses-tu nous voir
"Quand, nous aussi, aurons des enfants!"

"Merveille des merveilles
"Comment as-tu réussi tout cela?"

Deuxième acte: Bruno est invité par Adnan à donner le coup d'envoi d'un mini-match de foot-ball entre parents

et enfants. Les spectateurs participent à l'enthousiasme général par leurs exclamations et leurs rires!

Passons aux choses sérieuses! Dans la salle à manger de l'auberge de jeunesse un buffet somptueux attend les invités. Préparé par Dorit et Smadar, il est installé sur des tables qui dessinent le symbole de Nevé Shalom. Les "petits" se pressent et Bruno souffle les 80 bougies traditionnelles plantées autour du gâteau de fête réalisé par Sima la cuisinière.



Enfin tout le monde se retrouve sur la terrasse pour admirer le coucher du soleil. La soirée, belle et paisible, vient parachever la journée.

Dans la salle de réunion de l'abri Abed anime le troisième acte: un mini "Une vie comme celle-là", émission télévisée bien connue en Israël. Ce soir, autour du héros de la fête, nous avons voulu réunir ses chers amis, les "actifs du début". Tous sont au rendez-vous, apportant leurs témoignages et leur affection: Rina, Mike et Eva. Yosef, Barguil, Réouven, Tsafie et Alex.

Grâce à Ilan, responsable du "son", nous pouvons écouter les appels téléphoniques qui, d'outre-mer, parviennent à Bruno: Londres, Munich, New-York, Paris, Milan... tous sont de la fête.



Ce fut un jour au cours des premières années très difficiles que nous traversons, peut-être en 1974. Réfléchissant ensemble, Bruno et moi, nous arrivâmes à la conclusion que nous ne pouvions davantage, que le rêve était vraiment impossible à réaliser. Et nous décidâmes, cette fois, que nous arrêtions l'aventure...

Il y avait tant d'autres choses à faire, plus réelles, plus assurées... Nous nous séparâmes sur cette décision, avec, sur le moment, un sentiment de soulagement.

Le lendemain matin Bruno revint: "Anne, dit-il, j'ai repensé à tout ce que nous avons dit. Pourtant, je ne puis chasser de moi ce sentiment profond que quelque chose, un jour, se passera sur la colline. Il faut continuer..."

Daphna a composé un poème, Shaï récite une histoire hassidique, tandis que Nava et Kobi, "anciens" de la communauté, projettent des diapositives rappelant les "temps héroïques" de Nevé Shalom-Wahat as Salam.



J'ai un ami de 80 ans
Et moi, j'en ai 32.
Et mon ami Bruno
Quelque fois me semble
Plus jeune que moi de deux ans.

Dans la persévérance, dans la tolérance,
Dans une grande foi,
Il s'investit, avec beaucoup d'amour,
Et à Nevé Shalom, et à Jérusalem.

J'ai un ami de 80 ans
Qui, quand il était un jeune garçon de 60 ans
Lui disaient les gens:
Toi, Bruno, tu dors debout!

Pourquoi?
Parce qu'il leur parlait de relations
Entre personnes, entre religions.
Il n'a pas cédé,
Et avec lui a assemblé
D'autres amis,
Et, ensemble, sont arrivés
Ici, sur la colline,
Afin de réaliser leur rêve.

J'ai un ami de 80 ans,
Et moi j'en ai 32.
Chez lui le rêve a déjà de nombreuses années,
Et, chez moi, deux ans multipliés par deux.
Et je suis heureuse d'être de ceux
Qui vivent sur la colline,

Et parlent et créent des relations entre les personnes,
entre les peuples.
Et de cela je te remercie, Bruno,
Que, grâce à toi, je suis parmi ceux qui rêvent.

Daphna

1971 - Le désert des commencements...

CAR NOUS FÊTONS AUSSI LES 20 ANS DE NEVÉ SHALOM!

Que se passait-il donc sur la colline, il y a 20 ans?
Que furent les commencements de l'aventure?
Peut-être, un jour, seront-ils contés dans un livre...

Si le village se couvre, petit à petit, de "vraies" maisons en "dur" (16 maintenant!), si les enfants courent dans les chemins, jouent au foot sur la pelouse et vont à leur école, au village, si l'Ecole pour la Paix fonctionne et progresse, même dans des "pré-fabriqués", si les bâtiments de l'hôtellerie sortent de terre à côté de l'auberge de jeunesse, si existent un espace et une maison de silence, Doumia, si des compagnons sont venus réaliser le "rêve", œuvrant avec courage, initiative, imagination et talent, si d'autres maintenant les rejoignent et les suivent...

Le "collage" de Bruno - 1973



Nevé Shalom a 20 ans et Bruno 80.

J'espère que N.Sh. atteindra 80 ans et sera alors comme Bruno aujourd'hui!

Je sens le devoir de dire qui est Bruno pour moi, personnellement.

Je suis venu à N.Sh. comme un idéaliste jeune et naïf. Avec beaucoup de rêves et de fantaisies, et aussi en accord avec les idées de ce lieu.

Mes idéaux sont centrés sur un bien absolu et unique: le droit à l'existence. Et tout le reste est futile et sans vérité.

La foi était pour moi une chose disqualifiée. En particulier parcequ'en son nom ont été établies la religion et les religions qui ont amené tant de malheurs dans notre monde.

A cause de Bruno, et bien que je ne sois pas religieux, je sens que la foi a aussi sa place en moi. Il est possible de dire que je suis dans mon chemin vers la foi.

En moi s'est créé beaucoup de respect et d'estime pour la foi et pour les personnes chez qui la foi vient du cœur, beaucoup de prise de conscience et d'estime pour ce fait que la foi existe.

En conclusion la foi est si importante pour tant de personnes appartenant à des peuples et des croyances différentes, spécialement à Nevé Shalom, qu'il est interdit et impossible de l'annuler et de la mépriser, et nous devons reconnaître qu'elle est une part de nous-mêmes.

Merci à ceux de N.Sh. qui sont avec nous, ou qui n'y sont plus, et qui nous ont rendu cela possible et nous ont aidés à arriver ici.

Merci, spécialement, à Bruno pour son talent remarquable à respecter et accepter avec douceur les gens et les idées qui, apparemment, sont très différentes des siennes.

ETAN - secrétaire du village - le 4 Mai.

Souvenons-nous... au commencement...

Parcourons, ensemble, le chapitre 15 du livre de Bruno
"Quand la nuée se levait..."

"Après la guerre des six jours (en 1967) beaucoup de choses changèrent. Jérusalem fut unifiée et, soudain, le monde arabe fit irruption dans la vie quotidienne de la cité et dans mes rêves d'avenir.... Il était impensable d'envisager (comme je l'avais fait) une communauté de vie entre juifs et chrétiens en Israël, sans tenir compte des autres fils d'Abraham, les Arabes, musulmans et chrétiens, qui habitent sur cette terre. Alors, l'idée de Nevé Shalom commença à prendre forme."



"Ce rêve, partagé par un certain nombre de personnes profondément concernées par cette situation, jaillissait de la conviction qu'il fallait faire quelque chose pour la changer, et travailler - en collaboration avec d'autres qui ont la même aspiration - pour la réconciliation et la paix en Israël."

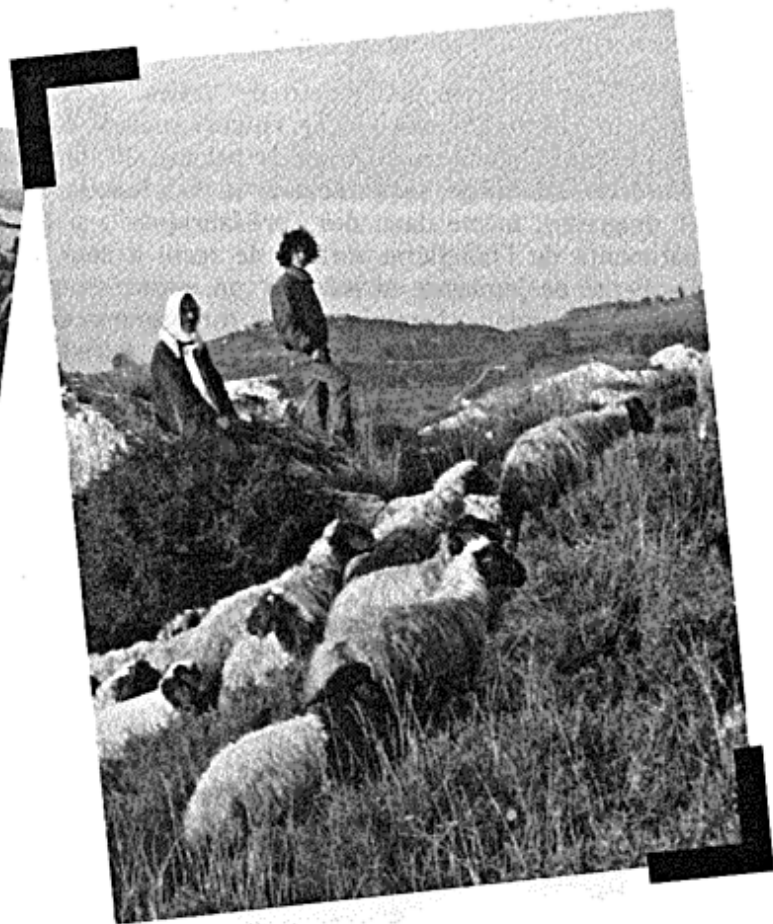
"Nous pensions à un petit village composé d'habitants venant de différentes communautés du pays, dont le but serait d'abord de prouver que la cohabitation est possible dans l'égalité et la coopération fraternelle, dans le respect des différences qui nous enrichissent mutuellement; et, en même temps, de constituer le cadre d'une "école pour la paix". Car la Paix est elle aussi un art, elle ne s'improvise pas mais elle s'apprend."

"Le côté le plus utopique de l'utopie était le terrain: comment en trouver un sans argent et sans moyens d'influence? Après des recherches infructueuses et quelques espoirs déçus, un terrain de quarante hectares nous tomba du ciel entre les mains par la plus grande des surprises. Le monastère des Trappistes de Latroun, dans la personne du bon Père Elie, nous offrit une colline

moyennant le loyer purement symbolique de trois centimes par an... une colline sans eau, sans un seul arbre, sans électricité, sans route carrossable par temps de pluie."

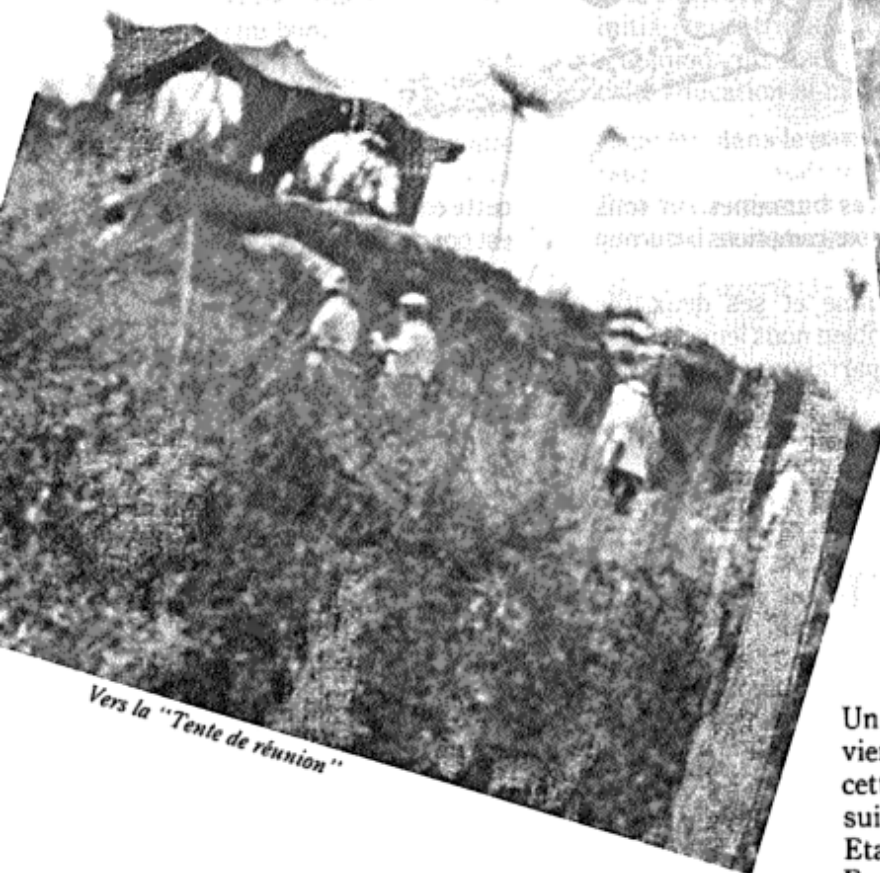
"La première maison fut un vieil autobus. "Quant à moi, continue Bruno, je vivais dans une caisse dans laquelle un immigrant de New York avait apporté ses affaires. Les autres compagnons couchaient dans des cabanes en bois, Anne, où elle pouvait, parfois sous la tente, le plus souvent à la belle étoile."

Au pied de la colline, gardant leur troupeau, nous accompagnaient Abou Abed et Fatma.



Six années de vie pionnière, de recherche, de doutes et d'espoirs.

"Comment ce terrain, qui n'avait été ni cultivé ni habité depuis l'époque byzantine et sur lequel il n'y avait que rochers et ronces, commença à être un lieu de séjour...



Vers la "Tente de réunion"



Alex aux champs...

Les premières réunions eurent lieu dans une amitié toute simple, sans prétention et dans la joie, avec la participation des bédouins qui campaient autour de nous, d'Arabes et de Juifs venus des villages et des kibbutzim des environs. On chantait, on dansait et on priait pour la paix."

"Mais l'épreuve la plus pénible était l'absence, sur la colline, des personnes pour qui Nevé Shalom avait été conçu: les gens du pays."

"En juillet 1977. Alex et Tsafie, éducateurs juifs du village de Ben-Shemen, se lancent dans l'aventure et viennent nous rejoindre. C'est eux qui donnèrent la première impulsion à la vie communautaire de N.Sh."

Un an plus tard, Ilan, Tamar et Ila (5 ans et demi!) viendront les remplacer et poursuivre - définitivement cette fois - l'entreprise, rejoints, dans les huit mois qui suivirent, par Nava et Kobi, Abed et Aïsha, Smadar, Etan et Shaï (4 ans).

En 1979 naît réellement la communauté actuelle et sont lancés, par Nava et Abed, les fondements de ce qui devait devenir l'Ecole pour la Paix. La porte était ouverte. Les autres pouvaient suivre. La même année Pinhas, notre vieil ami, fait notre connaissance.

"Merci d'avoir montré le chemin
Et donné l'exemple
Qu'il est possible de vivre autrement
Dans notre pays.

Merci de m'avoir donné l'endroit
Où je sens que j'agis et construis
De m'avoir aidée à rêver
Que viendra encore la Paix."

Eti

DES GENS ET DES CHOSES...

Carnet Familial

■ *Maïa*, tant attendue!, est arrivée le 31 Mars 1991, chez Evi et Ayas. Trente sixième enfant de notre village, tous nous lui souhaitons, ainsi qu'à ses parents, longue vie de prospérité et de paix!

■ *Yonatan*, le deuxième des quatre enfants de Boaz et Daniëla, a célébré sa "Bar mitzva" à N.Sh., le 31 août, dans la simplicité d'une réunion qui rassemblait tout le village.

■ *Illa* est devenue "membre" de la communauté au mois de mai dernier. Vous la connaissez depuis longtemps, et nous vous proposons de relire l'excellent travail de fin d'études qu'elle a fourni, il y a un an, à propos de N.Sh., et qui a paru dans le dernier numéro de la L.C. (mars dernier).

A Illa toutes nos félicitations et nos vœux les plus chaleureux!

■ Nous avons la douleur d'annoncer le départ subit, au mois de Juillet, de **Renzo Fabris**, un des promoteurs de l'Association de nos Amis, en Italie.

Renzo était un ami fidèle, compétent, un homme de foi, de grandes

connaissances humaines sur tous les plans, et nous comptons beaucoup sur lui...

Que sa femme et ses deux fils sachent combien nous leur sommes proches et partageons leur grande peine.

L'Ecole du Village

ÉCOLE RÉGIONALE?

Eh bien, le processus va bon train!

Au mois de février dernier nous annonçons la participation à l'école de Nevé Shalom de onze enfants arabes du village d'Abu Gosh.

A la rentrée de septembre 60 enfants, de 0 à 12 ans, tant du village que de l'extérieur, recevront à N.Sh.-W.S. ce que nous appelons une "éducation pour la paix".

Un rapport a été établi par les enseignants du village, pour être répandu dans le pays et près de nos amis, afin de recevoir et leur accord et leur soutien, afin surtout de répandre la bonne nouvelle que

cette éducation dans la coexistence est possible, et sûrement le meilleur élément constructif d'une paix future véritable.

Nous vous présentons les points importants de ce rapport.

Dans le développement de N.Sh.-W.S., une des premières questions qui se posaient était de savoir comment donner aux enfants de notre communauté une éducation qui reflèterait les valeurs pour lesquelles existe notre village.

C'est ainsi que s'est créé un cadre éducatif: crèche, jardin d'enfants et école primaire, juifs-palestiniens, unique dans le pays.

Cependant nous avons toujours eu l'ambition d'étendre à l'extérieur ce que nous donnions aux enfants de notre village, et le premier pas a été fait en septembre 1990, en recevant 11 enfants arabes de la région.

Aujourd'hui nous posons les fondations d'un nouveau jardin d'enfants et d'une école primaire qui pourront accueillir 150 enfants. Le nécessaire est déjà fait pour recevoir 17 nouveaux enfants dès maintenant.

L'intégration, depuis un an, d'enfants de l'extérieur, a permis à l'équipe des éducateurs de commencer à apprendre comment travailler avec

des enfants qui ont été élevés dans une réalité différente de celle de N.Sh.-W.S.

Ce travail a dû se faire au moment de l'éclatement de la guerre dans la région. Malgré des difficultés majeures, cette éducation à nos enfants a tenu bon.

L'intérêt qui continue à se manifester pour notre jardin d'enfants et notre école primaire montre que la demande des parents juifs et palestiniens de notre région est suffisante pour nous permettre de planifier notre école.

L'influence de cette nouvelle éducation ne se limite pas aux enfants. Les familles doivent coopérer pour faire réussir ce projet, et cette interaction les rapproche beaucoup les uns des autres.

Enfin ce travail défie les sceptiques qui ne croient pas un tel projet possible. Tout le village d'Abu Gosh est éveillé à la réalité de notre village parce que onze de leurs enfants y participent. La curiosité et la controverse que soulève cette initiative contribuent à la rencontre d'opinions diverses et à légitimer cette éducation bi-nationale.

Souvent, dans le passé, des éducateurs se sont tournés vers N.Sh.-W.S. pour apprendre comment certains problèmes sont traités.

Réussir à ouvrir une école régionale d'enfants juifs et palestiniens sera un précédent significatif et capable d'inspirer d'autres projets éducatifs dans ce pays. Aucune autre école, en Israël, n'a le même potentiel pour établir ce précédent.

Faisons connaissance...



Réunion des parents avant la "rentrée"...

Le principe qui nous guide, à l'école et dans la communauté elle-même, est de faire avancer la compréhension et le respect des différences culturelles et nationales tout en insistant sur l'identité de chacun. Ce principe est l'une des considérations qui conduisent l'école à baser ses méthodes selon un système scolaire "actif". Celui-ci donne à chaque enfant un cadre de travail qui favorise le maximum d'expression personnelle.

Le programme est basé et sur le respect des exigences du Ministère de l'Éducation, et sur la détermination de l'école à mettre en pratique les valeurs adoptées par notre communauté.

L'équipe des éducateurs est divisée entre juifs et palestiniens, chacun parlant seulement, pendant la classe, sa propre langue maternelle. L'accent est mis sur l'étude de la culture de

chaque enfant tandis que les fêtes principales sont préparées et célébrées par tous les enfants ensemble.

CONSTRUCTION DE NOTRE ECOLE

Les plans immédiats pour l'agrandissement de nos locaux actuels sont les suivants:

La fondation d'un nouveau bâtiment - en route depuis trois ans et que nous ne pouvons continuer pour des questions budgétaires - comprend 115 mètres carrés d'un abri anti-aérien que nous transformons en salle de classe pour la rentrée de Septembre 1991. Nous pourrions ainsi recevoir vingt nouveaux enfants - dix juifs et dix arabes - à la rentrée prochaine.

Signalons que nous devons couvrir les frais de transport des enfants venant de l'extérieur.

Le développement ultérieur de l'école et du jardin d'enfants dépend actuellement des fonds que nous parviendrons à réunir. La réalisation de tout le plan est conçue sur deux étapes si ces fonds ne nous permettent pas de tout réaliser immédiatement. Dans ce cas la première étape devrait nous permettre de recevoir cent enfants au total l'année prochaine. L'objectif final est de réaliser le bâtiment complet pour l'année scolaire 1993-94. Une année supplémentaire sera nécessaire pour que l'école fonctionne avec sa pleine capacité, ce qui représente un élargissement significatif de l'équipe des ensei-

gnants. Mais seulement à ce stage l'école de N.Sh.-W.S. pourra espérer des subsides de l'Etat qui suppléeront aux dons venant de l'extérieur.

L'existence d'une école régionale pour enfants juifs et palestiniens est quelque chose qu'il sera impossible d'ignorer dans le secteur israélien.

Enfin N.Sh.-W.S. compte organiser un *travail de recherche* sur ce projet scolaire afin d'aider à sa propre progression, et publier ce travail pour aider d'autres institutions éducatives à profiter de son expérience. Pour le moment cette recherche ne peut être envisagée avant que nos dépenses actuelles soient elles-mêmes couvertes, à moins qu'un fonds ne soit spécialement alloué à cette fin.

Voici un résumé du budget (1991-92) concernant *le fonctionnement* de la crèche, du jardin d'enfants, et de l'école primaire (en \$)

* salaires, transports, repas, équipements et fournitures scolaires, supervision éducative, cours de perfectionnement pour les professeurs.
Total: 226,200

* rentrées prévues.

Participation des parents: 55,800

Dons: 142,000

Le budget détaillé peut être fourni sur demande.

* une somme de 68,000 \$ doit être trouvée le plus rapidement possible.

Nous lançons un *appel pressant* à ceux de nos amis qui comprendront l'urgence et la valeur de ce travail éducatif, pour nous aider à le mener à bon port.

Nous avons conscience de la place importante qu'il peut jouer pour une éducation réelle à une paix durable dans notre pays et notre région.



L'ECOLE POUR LA PAIX



La guerre a introduit un élément grave de perturbation. Tout d'abord les transports de jeunes ont été interrompus. Les esprits ont été bouleversés par le conflit et le pro-

gramme de l'année, à l'E.P., n'a pu que s'en ressentir fortement. Nous devons tenir compte de nouveaux éléments de conflit pour notre travail à venir.

**ACTIVITÉS DE L'E.P.
DE FÉVRIER À JUIN 1991**
Devant l'impossibilité de réaliser pendant un certain temps les activités prévues, l'équipe des éducateurs

s'est tournée vers une nouvelle forme d'intervention. Comment atteindre les cadres, enseignants et éducateurs?

■ Un *Cours pour éducateurs de groupes* sur le sujet "le conflit juif-arabe palestinien", a été organisé par Nava, membre de l'E.P.

Ce cours s'adresse à des éducateurs spécialisés ayant déjà une expérience des rencontres entre jeunes arabes et juifs. Il s'étend sur une série de onze sessions, de deux à trois jours chacune, à N.Sh. Il a été réalisé, pour la première fois, du début d'avril à la fin juin 91.

Les buts de ce cours sont:

- Approfondir l'expérience de processus de groupe.
- Elargir la connaissance des éléments du conflit et des problèmes qui en découlent.
- Acquérir une saisie professionnelle des moyens d'intervention et une meilleure capacité de conduite des ateliers de rencontre.

Ce cours se renouvellera évidemment pendant l'année "scolaire" qui vient.

■ Le projet "*Une journée à N.Sh.-W.S.*" s'est réalisé à peu près chaque semaine.

Daniëla et Abed sont spécialement responsables de cette activité. Celle-ci s'adresse à une classe, ou juive ou arabe, élèves et professeurs, qui sont invités à réfléchir ensemble, à l'aide d'activités propres, sur les questions soulevées par le conflit actuel.

Ce projet ouvre des possibilités nouvelles de rencontres ultérieures avec des jeunes de l'autre communauté.

■ Un *Projet pour rencontre entre enseignants juifs et arabes* a été mis



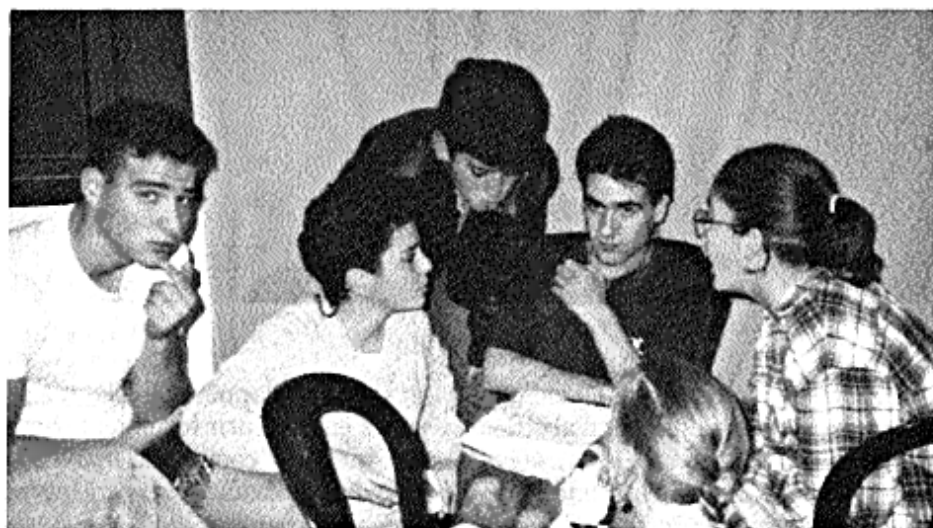
Sans commentaires...

sur pied mais il n'a pu encore être réalisé à cause des difficultés du moment. Il entre dans le cadre du programme de l'année 91-92.

■ Deux *journées de rencontre* ont eu lieu auxquelles étaient invités des représentants de 16 organismes qui travaillent pour la paix et la

rencontres entre jeunes des différentes communautés. L'une a été organisée pendant la guerre et a eu lieu à N.Sh., le 5 Mars. L'autre à Tel-Aviv, et à l'initiative de N.Sh.

■ Comme chaque année un groupe de jeunes de l'E.P., arabes et juifs, a été invité en Allemagne, avec





Nous arrivons... Que va-t-il se passer?

d'autres jeunes du pays. Ce voyage, qui a duré deux semaines, leur a permis de rencontrer d'autres jeunes d'Egypte, Malte, Italie et Allemagne. Boaz et Ayas les accompagnaient.

■ En juillet a eu lieu à N.Sh.-W.S. une journée sur le thème:

"Réconciliation Politique, Recherche et Pratique dans le Nord de l'Irlande et Israël".

Elle a été organisée par le "Centre Juif-Arabe" de l'Université de Haïfa et par le "Centre d'Etudes du Conflit" de l'université de l'Ulster. Trente participants ont travaillé en petits groupes. Celui de 12 irlandais a passé la nuit chez nous, ce qui a permis de renouveler les liens déjà créés avec l'Irlande en 1984.

Relations Extérieures

NOS ENFANTS TÉMOIGNENT À L'ÉTRANGER!...

En Espagne, pendant dix jours au mois de juillet, onze jeunes de N.Sh.-W.S., de 11 à 14 ans, participèrent avec 45 autres jeunes israéliens à l'assemblée de l'"Organisation pour la Défense des Enfants".

Un tour magnifique leur a été organisé à travers l'Espagne.

Au mois d'août nos enfants, de 8 à 11 ans, étaient à leur tour invités *en Italie* à l'assemblée qui, à Assise, concluait "L'année pour N.Sh.-W.S.". Organisée par le *Padre Milani*, directeur de "*Mondialità*", cette campagne importante, qui a duré 12 mois exactement, a atteint des personnes de tous horizons, et a permis d'élargir et de consolider l'Association de nos Amis dans ce pays. Pendant

ces 10 jours en Italie les enfants ont assisté au Festival International de Marionnettes de Sorinoli!

LES AÎNÉS AUSSI BOUGENT BEAUCOUP!

● *En mai* Boba a été invité, parmi d'autres israéliens, à représenter N.Sh.-W.S. *en Allemagne* sous les auspices de l'organisation "Pour une éducation politique", de Baden-Wuerttemberg.

● *En mai et juin* Smadar, Anouar et Anne ont effectué une tournée de deux semaines *en Italie*, invités par *Padre Milani* de *Mondialità*, à présenter N.Sh.-W.S. dans un certain nombre de villes (Turin, Yvrea, Florence, Bologne, Ancône, Venise). Ils furent partout admirablement reçus et ont pu apprécier la chaleur, la gentillesse et la générosité de l'accueil italien!

A son retour, passant quelques jours *en France*, Anne a été invitée à une excellente réunion à Marseille, organisée "illico presto" par notre fidèle et active amie Chantal de C., "Pour échanger avec ceux qui désirent la Paix entre Israël et les Palestiniens... pour encourager les efforts de vraie Paix réalisés à N.Sh.-W.S."

A Paris, Jeanne F. avait, elle aussi, invité un groupe d'amis à St. Méri.

● *En juillet* Rita nous représentait dans un groupe de 45 israéliens invités à un tour *en Allemagne de l'Est*, sous les auspices du "Conseil Public pour Echanges entre Jeunes et Jeunes Adultes."

Le même mois Daniella participait à un meeting d'une semaine, *en Hollande*, organisé par l'"Amitié internationale pour la Réconciliation".

DOUMIA

Dans le cadre de l'activité "Enseignement des Ecritures dans une éducation pour la paix", nous avons eu la grande chance de recevoir le Professeur Alice Shalvi qui est venue donner à N.Sh.-W.S., le 23.4.91, une soirée de réflexion sur "*Les archétypes de la conduite humaine dans les histoires de la Genèse*".

Dès le début la conférencière expliqua sa position: elle considère la Genèse et tous les textes de la Bible comme une Grande Littérature, lieu d'une inspiration élevée venant peut-être de ce qui est au-dessus de l'homme (transcendante), et qui manifeste surtout une compréhension profonde de l'homme, de ses problèmes, ses tourments, et est dotée d'un pouvoir d'expression littéraire énorme.

Le Professeur Shalvi s'intéresse au sens littéral du texte et essaie de voir la richesse du contenu, la langue et les images.

L'histoire de la Genèse permet, à son avis, de comparer les histoires d'un peuple, et les mythes d'autres peuples qui ont passé, de génération en génération, et chez qui l'on trouve des caractéristiques semblables.

Comme dans toute grande littérature il existe un "dessous" du texte qui apporte un message moral. Les histoires de la Genèse sont des prototypes du comportement humain, en ce sens que chacune de ces histoires présente un modèle différent de la façon de se mesurer avec les sentiments, les impulsions, le plaisir, ou le mauvais instinct.

Après une courte présentation de l'histoire d'Adam et Eve, Alice Shalvi

choisit de parler des relations entre frères: Caïn et Abel, Isaac et Ismaël, Jacob et Isaï, Joseph et ses frères. Pour elle, l'idée centrale de ces différents récits est celle du *développement du sens de la responsabilité dans l'homme*.

Il apparaît une progression de l'échelle des valeurs: dans les histoires du début les personnages centraux essaient d'échapper à cette responsabilité et cherchent à la faire porter par les autres. Dans la dernière, celle de Joseph, lui et ses frères essaient d'en prendre conscience et sont prêts à en tirer des leçons et à construire des liens nouveaux.

Dans ce contexte d'autres points très intéressants ont été traités, tels que le droit d'aînesse, la place et le rôle de la femme...

Dans la discussion qui a suivi, la question soulevée par les participants fut de savoir s'il était possible de considérer la Bible comme un livre de haute littérature, si la vérité du texte n'en était pas altérée. Le Professeur Shalvi estima, qu'avec toutes ses limites, cette façon de lire la Bible ne peut qu'en améliorer la compréhension.

D'autres questions ont été posées: élection et égalité, aspects négatifs de la figure de Jacob, etc.

La réunion s'est terminée dans une atmosphère très chaleureuse et le désir commun de continuer à nous mesurer avec les questions que soulève la lecture de ces écrits.

J.E.

Brèves

■ Le livre de Bruno Hussar "*Quand la nuée se levait*" a été réédité - avec "mise à jour" - aux Editions du Cerf en 1988.

Il a été traduit en allemand, en anglais, et en italien.

■ Au cours de ce trimestre scolaire sortira la brochure réalisée par l'E.P., et annoncée dans la Lettre précédente: "*Sur une corde raide*" Manuel pour rencontres entre juifs et palestiniens.

Elle paraîtra tout d'abord en anglais.

■ Amis de l'étranger, n'oubliez pas notre proposition (L.C. 15) "*Un Voyage pour la Paix*". Cette année? Demain?... Prenez contact, écrivez-nous. Plus que jamais, nous vous attendons!

■ DONS. Nous rappelons à nos amis donateurs que s'ils veulent participer à un projet précis, il est indispensable de le *mentionner explicitement*.

Bruno!

Vous n'avez pas
80 ans!

Comme je vous
l'ai dit vous avez
4 fois 20 ans!

Extrait du "Livre d'Or" - 4 Mai -

*Merci pour tout ce que tu as fait
Pour la place où tu as bâti
Pour l'olivier
Le jardin de la maison
Pour le rêve de la paix
Pour les deux peuples qui vivent ici
Et qui attendent que vienne "le jour".*

*Merci aussi à tous les amis
Qui sont allés à ta suite
Qui, ici, ont construit la maison
Et planté l'olivier
Et n'ont pas cessé de rêver
Que, oui, il est possible
De construire un lendemain
Plus beau
Qu'aujourd'hui
Que, oui, il est possible
De construire un lieu
Et d'y apporter la Paix."*

Eti

Un jour des acrobates s'en vinrent à la petite ville du Baal-Shem-Tov. Et les acrobates tendirent une corde au-dessus du torrent. Et l'un d'eux marcha sur la corde au-dessus du torrent, et vinrent beaucoup de gens de tous les coins du bourg pour voir cette merveille, et parmi eux se trouvait le Baal-Shem-Tov. Ses élèves s'étonnèrent de le voir et lui demandèrent comment il avait quitté sa maison pour venir regarder ce fait extraordinaire.

Je suis venu voir, répondit le Baal-Shem-Tov, comment un simple homme réussit à passer au-dessus du gouffre. J'ai regardé et je me suis dit en mon cœur: Si nous pouvions vivre chaque moment de notre vie dans une telle concentration, dans une telle attention, quels abîmes ne serions-nous capables de passer sur le mince fil de la vie...

Histoire hassidique racontée par Shaf,
le 4 Mai

Le Baal-Shem-Tov (Possesseur-du-Bon-Nom) fut le fondateur du Hassidisme en Pologne au XVIII^e siècle.

Produit et imprimé par
Kesset Productions & Publishing Ltd.,
Rue Yad Haroutzim 4, Case Postale 53053,
Jérusalem 93420, Tél: 718725



1979 - Le Rêve avance...

Merci à vous tous qui nous aidez et nous accompagnez de votre amitié.

AVIS A NOS AMIS DE FRANCE

Si vous souhaitez nous aider financièrement, nous vous prions de bien vouloir noter les dispositions suivantes: Tous les dons doivent être adressés au siège de l'Association de Nevé Shalom-Waahat as-Salaam.

1 Les chèques établis à l'ordre des Amis de N.Sh.-W.S. permettent à leurs signataires de bénéficier d'une réduction fiscale de 1% de leurs revenus.

Le prix de cette Lettre et de son envoi à l'étranger revient à 15F le numéro

2 Les chèques de 200F et plus peuvent donner droit à une réduction fiscale de 5% - et doivent être libellés à l'ordre de la Fondation de France - compte 60-0516 (le tout sur la même ligne).

3 Les titulaires d'un CCP peuvent recourir à un virement postal CCP 19-353 18 M Paris.

DOUMIA: si vous voulez contribuer à la Maison de Silence, mentionnez-le très explicitement.

EN ISRAEL:

NEVE SHALOM —
WAAHAT AS-SALAAM
99766 Doar Na Shimshon ISRAEL
Frère Bruno Hussar, o.p.
Maison Isaïe
20 rehov Agron
91013 JERUSALEM
Tél. (02) 253635

*Relations avec les Amis de langue française
et rédaction de la "Lettre de la Colline"*

Anne Le Meignan
B.P. 1332
91013 JERUSALEM
Tél. (02) 282119

EN FRANCE:

Les Amis de Nevé Shalom — Waahat
as-Salaam
Secrétariat.
251 avenue du Maréchal Juin
92100 BOULOGNE
CCP 19-353 18M Paris

EN BELGIQUE:

Les Amis Belges de Nevé Shalom
58, rue de la Prévoyance
1000 Bruxelles
Compte 001-1722556-19

EN ITALIE:

Amici di Nevé Shalom -
Waahat as-Salaam
Mirella Sedini
Via Preda 2
20141 MILANO

EN SUISSE:

Les Amis Suisses de Nevé Shalom
Secrétariat.
Rüttlistraße, 47
CH-4051 BASEL
Banque:
Genossenschaftliche Zentral-bank
BASEL